

Laurent Grzybowski

MILLE
ET UNE MANIÈRES
D'ÊTRE CHRÉTIEN

Chantal BERHIN

Laurent Grzybowski est auteur, compositeur et interprète de chansons liturgiques et de variétés teintées de foi chrétienne. Également journaliste et animateur de sessions, il a récemment cosigné un livre proposant une réforme de l'Église qu'il aimerait plus égalitaire.

Dieu est une fête, Souffle imprévisible, Tant que notre amour brûlera... Ces chants, et bien d'autres, qu'entonne l'assemblée lors de messes contemporaines, sont composés par Laurent Grzybowski. Son répertoire, religieux autant que profane, est teinté de ses rencontres et de ses voyages autour d'un monde qu'il voudrait contribuer à transformer. Dans ses chansons, où la foi est présente sans toujours dire son nom, il essaie de traduire un Évangile qui se situe au carrefour de la vie des femmes et des hommes d'aujourd'hui.

Journaliste à *La Vie*, hebdomadaire chrétien français d'actualités, il est aussi l'auteur, avec Anne Guillard, d'un livre paru l'an dernier, *Une autre Église est possible !*, où il propose des changements à l'intérieur de l'institution. « *Je suis incasable, reconnaît-il. J'ai deux jambes : le journalisme et la chanson ! Ces intérêts actifs me comblent totalement. Je vis ma vie comme une mission, comme une vocation.* »

PHILOSOPHIE ET THÉOLOGIE

Fils de diacre, l'un des premiers du diocèse de Paris, Laurent Grzybowski a approché la théologie dès l'enfance, en famille, notamment par le biais des célébrations et de la prédication. « *J'allais à deux messes par week-end, se souvient-il, comme servant et comme chanteur dans la chorale. J'ai baigné dans l'ambiance des MEJ (Mouvement eucharistique des jeunes). J'ai ensuite mené de front la philosophie à la Sorbonne et la théologie "option liturgie" comme étudiant libre au Centre Sèvres à Paris.* » Après la philosophie et la théologie, il suit un master en journalisme à l'Institut français de presse, avant d'être engagé au journal *La Croix* dans les années 87-88, tout en menant une carrière de chanteur. En 1990, il entre comme journaliste à *La Vie* où il est en charge principalement des questions de société, avec un intérêt particulier pour les lois qui touchent au domaine social et pour les personnes laissées pour compte, les migrants, les gens qui vivent dans la rue.

Cet homme aux multiples casquettes anime aussi des sessions liturgiques, des rencontres pour des mouvements de jeunesse, des ateliers en paroisses et dans d'autres lieux d'engagement chrétien. Toujours avec le souci de rendre les liturgies plus parlantes. Engagé depuis vingt ans dans le dialogue inter-convictionnel avec les athées, les chercheurs de sens, les humanistes et tous les gens ouverts, il admire leur foi, même si elle n'est pas religieuse.

ÊTRE UN "CHRISTIEU"

Au-delà des questions qui concernent le « *Qui suis-je ?* », cet homme aux facettes multiples est surtout intéressé par celle-ci : « *Qui ai-je envie d'être ?* » Il répond : « *Je voudrais être un disciple du Christ. Être un "Christien". Un mot que je trouve juste : penser et agir comme Jésus. Devenir soi à son image. C'est un appel permanent et un chemin de conversion continu. Être le changement pour le monde, selon les paroles de Gandhi. Il n'y a pas d'âge pour changer et le temps du confinement a été, pour beaucoup, une occasion de remise en cause. L'Église aussi peut se poser des questions.* »

Le moteur de ses engagements est la libération au nom de l'Évangile. Non parce que cette lutte contre les discriminations serait à la mode, mais parce qu'elle est le cœur de l'Évangile. Le titre de son livre, *Une autre Église est possible*

!, est bâti sur le modèle du slogan qui résume toute l'espérance du mouvement altermondialiste : « *Un autre monde est possible* ». Il y présente, en collaboration avec Anne Guillard, doctorante en philosophie et en théologie, vingt propositions pour sortir de la crise catholique. Il suggère des réformes pour faire coller davantage l'Église à sa mission première, en adoptant une attitude moins dogmatique, plus égalitaire, plus proche de la vie concrète.

Les pistes proposées concernent principalement l'exercice du pouvoir, le partage des responsabilités entre clercs et laïcs, leur formation, l'accès des femmes aux ministères, la place des plus pauvres dans les communautés paroissiales ou encore la qualité des liturgies. Il s'agit de sortir de la pyramide du pouvoir en inventant de nouveaux services d'Église et en reconnaissant, par exemple, les talents des chrétiens par des lettres de mission.

SUR UN PIÉDESTAL

« *Pour conserver leur pouvoir, constate Laurent Grzybowski, certains clercs, mais aussi des laïcs, fascinés par le devant de la scène ou de l'autel, ont fait resurgir le côté piétiste de la religion catholique, idéal pour manipuler les âmes et les consciences. Une attitude que l'on croyait disparue avec le concile Vatican II. On observe au contraire, malheureusement, le retour en hauteur du piédestal occupé par le prêtre. En France, beaucoup de prêtres se font appeler père. On peut s'interroger sur cette dénomination. Et que dire du titre de monseigneur ?* » Il suggère le nom de frère, s'il en faut un, qui est sans doute le terme le plus fidèle à l'esprit de l'Évangile pour désigner un pasteur. Derrière de simples appellations, toute une théologie, une manière de présenter Dieu, est sous-entendue.

« La présence réelle de Jésus est effective dans le service du petit, du pauvre. »

« *La question de la présence réelle a été longuement débattue durant le confinement, raconte Laurent Grzybowski. On ne pouvait pas participer à la messe, au grand dam de beaucoup de catholiques qui ont brandi des slogans tels "Rendez-nous nos messes". On oublie que l'absence d'eucharistie est le lot d'un très grand nombre de chrétiens dans le monde. Dans un article paru dans La Vie, j'ai essayé de répondre à des réactions très énervées. Selon moi, il y a une méprise sur ce qu'est la présence réelle. Celle de Jésus est effective dans le service du petit, du pauvre.* »

Le retour du prosélytisme dans l'Église catholique en France l'inquiète. « *On observe, dans la communauté chrétienne, un intérêt pour les congrès qui ont comme but de convertir de grandes masses sur le modèle protestant évangélique. On cherche à faire du chiffre. Moi, je voudrais réhabiliter le catholicisme ordinaire, sans recourir à ces modèles de conversions spectaculaires. Des gens qui sortent de la drogue, qui parlent de leur enfance battue, de leur séjour en prison ou d'autres épisodes de vies déboussolées... Qu'on arrête d'entretenir les jeunes dans ce type de vision de la religion. Ce ne peut pas être l'archétype du christianisme. Je défends le compagnonnage avec le Christ. Pour moi, la foi se vit dans la vie ordinaire.* » ■



Laurent GRZYBOWSKI et Anne GUILLARD, *Une autre Église est possible*, Paris, Temps présent, 2019. Prix : 10€. Via L'appel : - 5% = 9,50€.